

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin_Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 15](#)
(5)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à François Cantagrel, 2 juillet 1861](#)

Jean-Baptiste André Godin à François Cantagrel, 2 juillet 1861

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Boileau, L.](#) est cité(e) dans cette lettre

[Cantagrel, François \(1810-1887\)](#) est destinataire de cette lettre

[Carbonnier](#) est cité(e) dans cette lettre

[Nancy](#) est cité(e) dans cette lettre

[Pernet-Vallier, H.](#) est cité(e) dans cette lettre

[Vigerie, A.](#) est cité(e) dans cette lettre

[Wagner](#) est cité(e) dans cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (5)

Collation 4 p. (193r, 194v, 195v, 196r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à François Cantagrel, 2 juillet 1861, Équipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/34068>

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e[Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction[2 juillet 1861](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne)

Destinataire[Cantagrel, François \(1810-1887\)](#)

Lieu de destinationParis

Description

RésuméGodin rend compte à Cantagrel des suites qu'il donne au courrier reçu en réponse à l'offre d'emploi de comptable des Fonderies et manufactures Godin-Lemaire. Il a retenu 7 candidatures dont il transmet à Cantagrel le classement par ordre de mérite en sollicitant son aide pour les juger. Cantagrel a proposé l'assistance de son ami Pernet-Vallier dans l'appréciation des candidatures. Godin présente des éléments de jugement des candidatures. Outre les mérites, il faut évaluer le caractère des candidats. En plus de la comptabilité industrielle, il y a la comptabilité de l'essai domestique : « Indépendamment des deux établissements d'industrie que je possède et dont un souffre des négligences de son administration, vous le savez, je me livre aux tâtonnements des essais pratiques d'économie sociale domestique au profit de mes ouvriers. La tâche est laborieuse et doit être atteinte avec courage et volonté pour écarter les difficultés inhérentes à tout commencement. Le contrôle et la comptabilité ont en ceci un rôle nouveau à accomplir et cette organisation va me servir de pierre de touche sur le comptable organisateur que je croirai pouvoir admettre. » Chaque candidat doit fixer les émoluments auxquels il prétend, que Godin ne discutera pas, car celui qui sera choisi doit trouver une position qui corresponde à l'évaluation qu'il fait de ses capacités. Godin note le peu de candidatures venues de province. À propos du *Bulletin de la Société euroéo-américaine du Texas* : Godin avertit Cantagrel qu'il a reçu une sotte lettre de Paulin, et il lui fait part de son étonnement que les corrections qu'il avait faites n'ont pas été prises en compte. À la suite de la lettre, sur les folios 195v et 196r, Godin établit la liste des noms adresses et qualités des 7 candidats retenus, dont A. Vigerie, résidant au 77 Grande Rue de La Chapelle ; il communique aussi à Cantagrel le texte de la lettre qu'il leur a écrite, dans laquelle il précise que l'emploi est lié à deux établissements industriels, dont l'un à Guise occupant 700 ouvriers et l'autre à Bruxelles, et à une habitation pour 400 personnes pour laquelle le travail comprend les opérations d'approvisionnement et de consommation (combustibles, comestibles, étoffes, épicerie, café, cuisine alimentaire, restaurant, etc.)

Notes

- Godin répond à la lettre de François Cantagrel du 25 juin 1861 (Cnam FG 17 (2) c).
- François Cantagrel répond à la lettre de Godin le 5 juillet 1861 (Cnam FG 17

(2) c).

SupportLe passage du texte de la lettre sur le *Bulletin de la Société de colonisation européo-américaine au Texas* est repéré par deux traits manuscrits au crayon rouge dans la marge du folio 194v. Plusieurs passages du texte de la réponse de Godin aux candidats à l'emploi de comptable (folios 195v et 196r) sont soulignés et repérés dans la marge au crayon bleu et au crayon rouge.

Mots-clés

[Emploi](#), [Famillistère](#), [Fonderies et manufactures "Godin"](#), [Périodiques](#)

Personnes citées

- [Boileau, L. \[monsieur\]](#)
- [Bourgoin \[monsieur\]](#)
- [Carbonnier \[monsieur\]](#)
- [Decraene \[monsieur\]](#)
- [Nancy \[monsieur\]](#)
- [Paulin \[monsieur\]](#)
- [Pernet-Vallier, H. \[monsieur\]](#)
- [Vigerie, A.](#)
- [Wagner \[monsieur\]](#)

Œuvres citées[Bulletin de la Société de colonisation européo-américaine au Texas, Paris, Bruxelles puis Réunion, San Antonio \(Texas\), 1855-1875.](#)

Lieux cités

- [1, rue de Grenelle, Paris](#)
- [1, rue Sauffroy, Paris](#)
- [6, cour Saint-Pierre, Paris](#)
- [8, rue de la Contrescarpe Saint-Marcel \(rue Blainville\), Paris](#)
- [17, rue Ménilmontant, Paris](#)
- [77, rue de la Chapelle, Paris](#)
- [104, rue de Charonne, Paris](#)
- [Bruxelles \(Belgique\)](#)
- [Guise \(Aisne\)](#)
- [Guise \(Aisne\) - Famillistère](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

NomBoileau, L.

GenreHomme

Pays d'origineInconnu

ActivitéEmployé/Employée

BiographieL. Boileau est candidat à un emploi de direction industrielle dans les usines Godin-Lemaire de Guise et de Laeken en juillet 1861. Il réside alors au 8, rue de la Contrescarpe à Paris.

NomL. Boileau est candidat à un emploi de direction industrielle dans les usines Godin-Lemaire de Guise et de Laeken en juillet 1861. Il réside alors au 8, rue de la

Contrescarpe à Paris.

GenreL. Boileau est candidat à un emploi de direction industrielle dans les usines Godin-Lemaire de Guise et de Laeken en juillet 1861. Il réside alors au 8, rue de la Contrescarpe à Paris.

Pays d'origineL. Boileau est candidat à un emploi de direction industrielle dans les usines Godin-Lemaire de Guise et de Laeken en juillet 1861. Il réside alors au 8, rue de la Contrescarpe à Paris.

ActivitéL. Boileau est candidat à un emploi de direction industrielle dans les usines Godin-Lemaire de Guise et de Laeken en juillet 1861. Il réside alors au 8, rue de la Contrescarpe à Paris.

BiographieL. Boileau est candidat à un emploi de direction industrielle dans les usines Godin-Lemaire de Guise et de Laeken en juillet 1861. Il réside alors au 8, rue de la Contrescarpe à Paris.

NomCantagrel, François (1810-1887)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

Activité

- Fouriérisme
- Ingénieur
- Politique

BiographieIngénieur, homme politique et fouriériste français né en 1810 à Amboise (Indre-et-Loire) et décédé en 1887 à Paris. Architecte et ingénieur civil diplômé de l'École des ponts et chaussées, François Cantagrel est un des principaux dirigeants du mouvement fouriériste français dans les années 1840-1850. Il est élu député à l'Assemblée législative en mai 1849, mais doit partir en exil en Belgique quelques semaines plus tard. Il se marie vers 1854 avec [Maria Josépha Elisabeth Conrads \(vers 1831-\)](#), avec laquelle il a un fils, Simon Charles (1856-1899). Il participe à l'expérience fouriériste de Réunion au Texas en 1855-1856. Il revient en France en 1859 à la faveur de l'amnistie. C'est un proche de Jean-Baptiste André Godin dans les années 1860. Il est le chargé d'affaires de l'industriel à Paris de 1861 jusqu'au mois de janvier 1870. Rédacteur en chef de *L'Union démocratique* de Nantes en 1870, Cantagrel est partisan de la Commune de Paris. Il est élu conseiller municipal du XVIII^e arrondissement de Paris en juillet 1871, et député en 1876 à la Chambre où il siège jusqu'en 1887. Il réside à partir de 1872 au 33, rue Vivienne, Paris.

NomCarbonnier

GenreHomme

Pays d'origineInconnu

ActivitéEmployé/Employée

BiographieCandidat en 1860 à un emploi de direction industrielle dans les usines Godin-Lemaire de Guise et de Laeken, résidant au 1, rue Sauffroy aux Batignolles (Paris).

NomNancy

GenreHomme

Pays d'origineInconnu

ActivitéProfession libérale

BiographieChef comptable résidant au 17, rue Ménilmontant à Paris en 1861.

NomPernet-Vallier, H.

GenreHomme

Pays d'origineInconnu

Activité

- Droit/Justice
- Franc-maçonnerie

BiographieAgent d'affaires, jurisconsulte et avocat établi au 29, rue de Trévise à Paris dans la seconde moitié du XIXe siècle. Pernet-Vallier est une connaissance de François Cantagrel qui le recommande à Godin pour traiter différentes affaires. Pernet-Vallier est franc-maçon.

NomVigerie, A.

GenreHomme

Pays d'origineFrance

ActivitéEmployé/Employée

BiographieComptable employé à Guise par les Fonderies et manufactures Godin-Lemaire de 1862 à 1865. Godin le désigne comme son « principal employé » en 1863. L'épouse de A. Vigerie s'occupe de l'aménagement de la première salle d'asile du Familistère de Guise. De mars 1864 à mars 1865, Godin correspond avec lui en expédiant son courrier à Amsterdam (Pays-Bas).

NomWagner

GenreHomme

Pays d'origineInconnu

ActivitéEmployé/Employée

BiographieChef de comptabilité dans une usine de gaz portatif à Paris, candidat à l'emploi de comptable des Fonderies et manufactures Godin-Lemaire en juillet 1861. Il réside alors au 104, rue de Charonne à Paris.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 29/07/2022

Dernière modification le 28/12/2025

193
Quin le 2 juillet 1847

Mon cher Cantagrel

tes lettres des 23 et 27 j'ais eu tout
parvenues avec les lettres que tu m'adressais
sans m'en rendre compte. Les lettres que
tu m'as envoyées sont si intéressantes
et si utiles que je me suis fait un plaisir
de les lire avec une certaine mesure, et je
pense qu'après avoir plaisir à lire que
vous m'avez pour m'inspirer dans la vie
je m'en vante immédiatement tout ce que
par réflexion et distinction ne me paraissait
pas mériter une attention et j'ai écrit à l'adresse
de ce dernier nombre qui se voit plus
particulièrement m'adresser. Je suis convaincu
et veux que sept demandes d'abonnement
soient envoyées immédiatement par vous en même temps
la liste dans l'ordre des lettres qui paraissent à
chaque fois, sans les concernant d'après la
famille, et les moyens d'existence, et les sur
charges pour ne pas se faire pour toutes
ces lettres. J'espère que vous serez possible à
vous même de m'indiquer par vous-même
pour et pour vous en faciliter les moyens pour
vous de vous donner copie de la lettre circulaire
que j'ai adressée aux mandataires, l'effa de voir
à moi. Et peut-être peut-être dans le jugement
à porter sur le compte de la lettre de son
initiative, mais à cet égard il est sûr que la
tenue de la lettre et pour bien accomplir
la mission il ne faut pas que la lettre soit

compréhension des ressources que l'on peut tirer des écritures et une certaine aptitude aux détails d'une affaire industrielle ainsi qu'à la pratique des affaires mais indépendamment de ces choses j'ai fait construire à Gise un édifice pour le logement d'une partie de mes ouvriers (400 personnes environ) dans lequel une comptabilité particulière doit servir à toutes les opérations d'approvisionnement et de consommation faites par la population, cela suppose des magasins de sels de combustible, de comestibles, d'étoffe, d'épicerie, etc., cuisines alimentaires, restaurant, (etc etc), les nombreux détails de ces opérations exigent un contrôle bien organisé et actif; qu'une véritable intelligence de la comptabilité et du contrôle peut seule créer.

vous pouvez juger Monsieur par ces court exposés ce dont il s'agit. ces établissements ont leur personnel de bureau et les comptabilités fonctionnent un nouveau venu doit y apporter un concours salutaire et intelligent faute de quoi il resterait en chemin.

et autant la fonction offre de stabilité pour un homme fait pour elle autant elle serait difficile à l'homme chez lequel les aptitudes propres seraient défaut.

veuillez en conséquence de cette lettre me dire vos impressions.

et agréez je vous prie Monsieur mes parfaites civilités.